

Intamba Murugamba, la consécration

Ça y est ! Les Intamba Murugamba iront en Egypte ! Après un match nul (1-1) contre les Panthères du Gabon, le Burundi entre dans le carré très fermé des pays ayant atteint la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN). Retour sur cet événement qui a suscité ferveur et communion de toute une nation

Au début du match, les deux équipes passent les premières minutes à faire circuler le ballon au milieu du terrain. Personne n'ose attaquer frontalement l'adversaire. Les joueurs donnent l'impression de s'observer mutuellement. On sent que l'enjeu du match est très important. On ne veut pas prendre des risques au début du match. Mais les athlètes se mettent vite en confiance et les premières salves tombent. Ce sont les Burundais qui prennent l'initiative et qui vont à l'abordage. Ils ouvrent carrément les hostilités en s'installant dans la moitié gabonaise du terrain. Les poulains d'Olivier Niyungeko alias Mutombola (le sélectionneur du Burundi) savent que la meilleure défense c'est l'attaque. Ils se mettent vite en confiance, mais n'impressionnent pas totalement les Gabonais qui continuent à essayer de développer leur jeu. Au fur et à mesure que les minutes s'égrenent, le match gagne en intensité. Les Gabonais s'enhardissent et tentent quelques excursions dans le camp adverse. Pour autant, les Hirondelles du Burundi ne se formalisent pas. Elles continuent, bon gré mal gré, à désorganiser le jeu gabonais. Le match devient très équilibré à la demi-heure de jeu. Aucune équipe ne parvient à prendre le dessus. On assiste à des duels très disputés au milieu du terrain.



A la 75ème minute de jeu, Cédric Amissi inscrit le premier but qui enflamme le stade Prince Louis Rwagasore. Photo d' Emery Nkuzimana (Bizos)

en plus les Gabonais dans leurs derniers retranchements. Aubameyang est obligé de commettre une faute sur un tacle assassin contre le virevoltant Abdoul Razzak Fiston. L'arbitre est intraitable. Il lui colle directement un carton jaune qui a peut-être contribué à calmer les ardeurs du Gunner (joueur d'Arsenal). Le score restera vierge jusqu'à la mi-temps, mais la confiance n'est plus du côté gabonais.

Une 2ème mi-temps décisive

Au début de la 2ème mi-temps, les Gabonais reviennent du vestiaire avec d'autres intentions. Ils savent qu'un match nul les

et fait une longue passe décisive à Amissi Cédric qui reprend le ballon avec son pied droit et fait trembler les filets gabonais. Ovono ne fait que constater les dégâts. Un but pour le Burundi. Le stade s'enflamme. C'est l'effervescence au stade PLR. La liesse est de courte durée car, quelques minutes plus tard, sur un tir de l'attaquant gabonais Didier Ibrahim Ndong, Ngando, le défenseur central burundais négocie mal le ballon qui atterrit dans les filets de Jonathan Nahimana à la 82ème minute. Il fait un silence de cathédrale au stade PLR. A quelques minutes de la fin du match, les Gabonais reviennent au score.

Le 12ème homme reste présent

Malgré ce but encaissé, les Intamba Murugamba continuent d'y croire. Ils plient, mais ne rompent pas. La défense oppose une résistance farouche aux assauts des compatriotes d'Omar Bongo. Toutes les attaques gabonaises se cassent sur le mur défensif burundais. Les Gabonais

désormais, il occupe la deuxième place du groupe C derrière le Mali qui a 14 points.

De l'émotion à fleur de peau

Fait inédit, au coup de sifflet final, tous les joueurs se sont agenouillés en cercle au milieu de la pelouse avec, au milieu, le drapeau national. Ils se sont mis à prier pour ce grand jour. On l'avait rêvé. On n'y croyait plus, tellement les Burundais avaient attendu ce moment depuis longtemps. Et voilà, les grandes portes de la CAN 2019 viennent de s'ouvrir grandement devant les coéquipiers d'Amissi Cédric, le héros de toute une nation. Au terme d'un match palpitant, une clameur et une ferveur incroyables sont montées du Stade Prince Louis Rwagasore (SPLR) au coup de sifflet final. Aussitôt tous les quartiers de Bujumbura se sont enflammés. Les gens de tout âge sont sortis massivement dans les rues pour célébrer cette victoire arrachée au forceps aux Gabonais coriaces et déterminés qui n'ont rien lâché jusqu'au



Le virevoltant Fiston Abdoul Razzak a donné du fil à retordre aux défenseurs gabonais

Un Aubameyang pâle

Si plusieurs médias internationaux donnaient favori le Gabon, les Panthères ont vite compris que l'affaire ne sera pas aussi simple dès les premiers instants du match. La grande star d'Arsenal, l'international gabonais, Pierre Emerik Aubameyang se heurte à la défense très rigoureuse d'Omar Ngando qui ne laisse rien passer. Il passe son temps à se promener sur le terrain, car il est privé de ballon. Entretemps, le trident offensif des Hirondelles composé d'Abdoul Razzak Fiston, de Shassir Nahimana et de Cédric Amissi s'active et mène la vie dure aux défenseurs gabonais. Une tête piquée d'Abdoul Razzak Fiston, le sociétaire de la JS Kabylie (Algérie) est détournée de justesse par le gardien de but gabonais, Didier Ovono. Ces tentatives répétées réveillent les supporters qui exultent et croient dur comme fer en la victoire des Intamba Murugamba. La ferveur qui monte dans le stade semble donner des ailes aux Burundais qui poussent de plus

élimine automatiquement. Ils y mettent les bouchées doubles. Aubameyang est au four et au moulin. Mais ses coéquipiers ne lui fournissent pas assez de ballons. Ils ont des difficultés à contenir les ardeurs des milieux offensifs burundais. Ces derniers désorganisent considérablement le système de jeu gabonais qui perd de sa fluidité et de sa précision. Par contre, l'attaque burundaise se consolide et parvient à inquiéter le gardien Gabonais. A la 49ème minute de jeu, Saido Berahino place une tête qu'Ovono détourne facilement. Quelques minutes plus tard, Pierre Kwizera envoie un missile au gardien gabonais qui est obligé de faire une parade acrobatique pour détourner le ballon. Les Gabonais répondent du tac au tac. Jonathan Nahimana, le gardien burundais est obligé de faire appel à son talent pour ne pas prendre de buts. Les Gabonais obtiennent plusieurs corners qu'ils ne parviennent malheureusement pas à transformer en buts. A la 75ème minute de jeu, sur une contre-attaque fulgurante, Abdoul Razzak Fiston part de la gauche



Au coup de sifflet final, c'est l'effervescence au stade Prince Louis Rwagasore

obtiennent même un coup franc bien placé, mais Aubameyang ne parvient pas à marquer le but salvateur. Les supporters burundais n'en peuvent plus dans les derniers instants de la rencontre. Certains n'osent même plus regarder la pelouse. D'autres se tiennent carrément le visage dans les mains. Au coup de sifflet final, c'est l'apothéose ! Tout le monde court dans tous les sens. Certains dansent, d'autres se couchent par terre. Il y en a aussi qui laissent couler beaucoup de larmes de joie. C'est la première fois en 48 ans d'adhésion à la Confédération Africaine de Football (CAF) que le Burundi est qualifié pour la phase finale de la CAN. Avec 10 points

bout. Aux alentours du stade, c'était un vrai délire. Une foule bigarrée s'est mise à danser et chanter. Les automobilistes, les motards et les taxi-vélos se sont mélangés aux piétons en une liesse populaire. Dans presque tous les quartiers de Bujumbura, c'est la fête. La foule qui quitte le stade se rend au croisement de l'avenue Musinga et de l'avenue de l'Université. Un individu s'arrache la chemise qu'il jette et se laisse tomber au milieu de la route. Les motards exécutent des acrobaties incroyables avec leurs engins. Les klaxons des véhicules se mêlent aux sons de vuvuzelas dans un chaos indescriptible.

L'équipe nationale du Burundi Intamba



Journal Burundi Eco a le plaisir de vous offrir la photo de l'équipe nationale qui a gagné le m
CAN 2019 en Egypte. L'équipe entraînée par Olivier Niyungeko (Mutombola) : Derrière,
Nduwarugira (Lucio), Jonathan Nahimana, Omar Ngando, Frédéric Nsabiyumva (Féré). Devan
Nizigiyimana (Makenze). *Photo d' Emery Nkunzimana (Bizos)*

Murugamba : Qualification CAN 2019



Match Burundi-Gabon du 23 mars 2019 permettant sa qualification pour la phase finale de la
de gauche à droite, Gaël Bigirimana, Cédric Amissi, Pierre Kwizera (Pierrot), Christophe
nt, de gauche à droite, Fiston Abdoul Razzak (4G), Shassir Nahimana, Saido Berahino, Karim
Poster gratuit : Ne peut être vendu !

Senda en extase

Il est venu spécialement de Ruhwa, commune Rugombo (province de Cibitoke) près de la frontière rwandaise pour assister au triomphe des Intamba Murugamba qu'il aime beaucoup. Lui c'est Nassor Senda. Il est armé d'un beau vuvuzela qui arbore curieusement les couleurs du

à danser et à chanter.

L'équipe a su mettre en valeur ses atouts

«Dans le passé, il y a eu des générations de joueurs de talent qui n'ont pas pu faire ce que ces jeunes viennent de faire. C'est l'esprit derrière le jeu qui a fait la différence»,

a indiqué Ramadhan Kibuga, chargé de la Communication et des Relations Publiques à la FFB au micro de la RTNB.

Saido Berahino, s'exprimant sur les ondes de la Radio France Internationale (RFI), a fait savoir que cela n'a pas été une tâche facile. « Mais nous sommes un groupe très uni avec un effectif très jeune. Nous avons réussi grâce à notre unité et aux ressources

incommensurables que nous avons déployées. Je suis très heureux pour tous mes coéquipiers », a-t-il déclaré.

Des efforts récompensés

Après la qualification tant attendue, chaque joueur a reçu une enveloppe de 3 millions de FBu en guise de récompense. C'était en fait une promesse du président de la Fédération de Football du Burundi (FFB), M. Révérien Ndikuriyo. Presque tous les pays de la sous-région se sont aussi qualifiés pour la phase finale de la CAN 2019. Il s'agit de la RDC, de la Tanzanie, de l'Ouganda et du Kenya. Signe que le football sous-régional se porte bien ? Peut-être. Seul le Rwanda n'a pas pu décrocher le ticket. Il s'est fait battre par la Côte d'Ivoire sur un score de 3 buts à 0 au match retour. Le tirage au sort pour connaître la composition des groupes se fera le 12 avril 2019 au Caire en Egypte. C'est ce dernier qui organisera la phase finale qui se déroulera du 21 juin au 19 juillet 2019.

Des retombées économiques certaines

Le stade PLR était plein comme un œuf. Le ticket pour les gradins coûtait 5 mille FBu. Dans la tribune, la place coûtait entre 20 et 50 mille FBu. La FFB prévoyait de recevoir 9500 personnes sur le pourtour du stade et 400 dans la tribune. Ce qui fait au minimum 55,5 millions de FBu de recettes pour ce match. Les commerçants ambulants ont aussi tiré leur épingle du « jeu ». En outre, la CAF distribue des sommes d'argent conséquentes aux équipes participant à la phase finale de la CAN selon le niveau qu'elles ont atteint dans la compétition. De belles perspectives en vue pour le football burundais.



Les supporters des Intamba Murugamba en liesse à la jonction du Boulevard du 28 Novembre et la chaussée du Prince Louis Rwagasore

Gabon. Il parle à très haute voix : «C'est une joie immense. Mon ticket et mes frais de déplacement n'ont pas été gaspillés. Oh mon Dieu, merci pour ce moment. Je ne vais même pas manger aujourd'hui. La victoire me suffit. J'ai 54 ans et j' n'avais jamais vu ce qui vient de se passer. C'est un jour béni pour tout le Burundi. La CAN est à nous». Et hop ! Il se remet à souffler dans son vuvuzela devant ses camarades en liesse.

Nyakabiga en émoi

Le quartier Nyakabiga, plutôt connu pour être calme ces derniers jours, s'est complètement métamorphosé. Les gens couraient dans tous les sens. Qui avec des feuilles vertes de plantes, qui avec des vuvuzelas sortis de je ne sais où. Il y en a d'autres qui brandissaient des chemises en l'air en chantant bruyamment : « on a gagné, on a gagné !!! ». Les véhicules roulent à vive allure. Les gens ont à peine le temps de se mettre à côté de la route. Ceux qui ne se sont pas rendu au stade se sont rassemblés dans des cabarets où on faisait la projection du match. Aussitôt que l'arbitre a sifflé la fin du match, ils sont sortis en courant avec des bouteilles de boissons qu'ils se sont mis à agiter pour s'arroser mutuellement. Certains sont trempés, d'autres continuent



Après le match, toute la capitale est en extase. Jeunes et moins jeunes sont descendus dans les rues pour célébrer la qualification des Intamba



La joie était si intense que les supporters montaient sur tout véhicule



La CAN, une aubaine pour l'économie du pays ?

Mis à part ce pactole que la FFB va amasser, l'économie du pays pourrait profiter économiquement de cette participation du Burundi à la phase finale de la CAN 2019. C'est une belle occasion pour vanter les beautés du pays et ainsi attirer les touristes. Du fait que les projecteurs du monde entier seront braqués sur cet événement durant tout un mois, cela pourrait constituer une bonne opportunité pour les entreprises de se faire connaître durant cette période. A condition bien sûr de pouvoir anticiper et faire preuve d'innovation afin de profiter au maximum de la visibilité qu'offre cet événement. A bon entendeur, salut !

Parfait Nzeyimana